

ÉVANGILE

« Tu es le Christ. – Il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup » (Mc 8, 27-33)

Alléluia. Alléluia.

Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie.

Tu as les paroles de la vie éternelle.

Alléluia. (cf. Jn 6, 63c.68c)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 8, 27-33)

En ce temps-là,
Jésus s'en alla, ainsi que ses disciples,
vers les villages situés aux environs de Césarée-de-Philippe.
Chemin faisant, il interrogeait ses disciples :
« Au dire des gens, qui suis-je ? »

Ils lui répondirent :

- pour certains, Jean le Baptiste,
- pour d'autres, Élie,
- pour d'autres, un des prophètes.

Et lui les interrogeait :

« Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Pierre, prenant la parole, lui dit :

« **Tu es le Christ.** »

Alors,

Il leur défendit vivement de parler de lui à personne.

Il commença à leur enseigner

qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup,

qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes,

qu'il soit tué,

et que, trois jours après, **il ressusciterait.**

Jésus disait cette parole ouvertement.

Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches.

Mais Jésus se retourna et, voyant ses disciples, il interpella vivement Pierre :

« Passe derrière moi, Satan !

Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. »

Dans ses souffrances, Jésus était préoccupé
d'abord de **plaire à son Père en tout et pour tous et, ensuite, de racheter les âmes.**

«Ma fille, dans mes souffrances, j'étais préoccupé
-d'abord de **plaire à mon cher Père** en tout et pour tous et,
-ensuite, de racheter les âmes.

La chose qui était la plus agréable à mon Cœur était
-de voir la satisfaction de mon Père
de me voir souffrir par amour pour lui.
Tout lui était destiné - pas un seul souffle ou soupir n'était perdu.

Cette satisfaction de mon Père
suffisait à me rendre satisfait pour tout ce dont je souffrais,
bien que les souffrances de ma Passion étaient pour le rachat des créatures.

La satisfaction de mon Père était si grande
qu'il déversait par torrents les trésors de sa Divinité dans mon Humanité.
Accompagne ma Passion de cette façon. Tu me donneras ainsi plus de plaisir.

Par sa Rédemption, Jésus nous a couverts de beauté.

«Ma fille, j'ai créé l'homme beau, noble, d'origine éternelle et divine, heureux et digne de moi.
Le péché l'a fait tomber de ces hauteurs dans un profond abîme.
Il lui a enlevé sa noblesse. L'homme est devenu la plus malheureuse des créatures.
Le péché a entravé sa croissance et l'a couvert de blessures qui l'ont rendu horrible à voir

Mais ma Rédemption l'a délivré de sa culpabilité.

Quand j'ai créé les hommes, je les ai faits d'une pureté et d'une noblesse célestes.
Par la Rédemption, je les ai parés des étoiles brillantes de mes blessures pour
-couvrir leur laideur et -les rendre plus beaux encore qu'au début.

Dans leurs blessures et leurs difformités, j'ai placé les pierres précieuses de mes douleurs
afin de couvrir toutes leurs misères.

Je les ai habillés avec une telle magnificence
que leur apparence surpasse en beauté leur état originel.
C'est pourquoi l'Église s'exclame: «**Heureuse faute!**»

**Jésus voulut être élevé et crucifié sur la croix
afin que les âmes qui le veulent puissent le trouver.**

«Ma fille,
j'ai voulu être élevé et crucifié sur la croix,
pour que les âmes qui me veulent,
puissent me trouver.

**Si quelqu'un me veut comme Maître* parce qu'il sent le besoin d'être enseigné,
je m'abaisse pour lui enseigner
-autant les petites choses
-que les choses les plus élevées pour le rendre savant.

**Si quelqu'un gémit dans l'abandon et l'oubli et cherche un père,*
qu'il vienne au pied de ma croix
Moi je me ferai son Père en lui donnant
-mes plaies comme demeure, -mon sang comme breuvage,
-ma chair comme nourriture et -mon royaume comme héritage.

**Si quelqu'un est infirme,*
il me trouve comme médecin lui donnant
-non seulement la guérison,
-mais aussi des remèdes sûrs pour ne pas redevenir infirme.

**Si quelqu'un est opprimé par les calomnies et les mépris,*
il me trouve comme son défenseur
qui va jusqu'à transformer en honneurs divins ces calomnies et ces mépris.

Et ainsi de suite.

«En somme, quiconque me veut
-comme juge, -comme ami, -comme époux,
-comme avocat, -comme prêtre, etc. me trouve comme tel.

Voilà pourquoi j'ai voulu que mes mains et mes pieds soient cloués:

- pour ne m'opposer en rien à ce qu'on veut,
- pour qu'on puisse faire de moi ce qu'on veut.

Cependant, malheur à celui qui,
-voyant que je ne peux même pas bouger un doigt,
-ose m'offenser. »

Je lui dis: «Seigneur, quels sont ceux qui t'offensent le plus?»

Il répondit :

« Ceux qui me donnent le plus de souffrances sont les religieux.

Ceux-ci, vivant dans mon Humanité,

me tourmentent et déchirent ma chair de l'intérieur,

Tandis que ceux qui vivent en dehors de mon Humanité, me déchirent de loin.»